

Apollo et alimentation Muse : la finition et la taille réduite séduisent.

Page de droite : Ils sont parfaitement accordés à la platine Michell Gyro et cellules Cusis.

MIS- SION MU- SIQUE



La très belle Michell Gyro, Cusis S, récompensés dans le *HF 280*, s'accompagnent aussi du phono Apollo. Difficile à bien réaliser, il doit extraire sans aucun bruit toutes les nuances d'une bonne cellule MM/MC : une formalité pour le Michell.

Il est constitué de deux petits lingots noirs en aluminium : Apollo pour la correction RIAA, Muse pour l'alimentation. Leur capot supérieur gaufré avec un insigne doré est d'un bel effet. Les solutions techniques sont valables : correction RIAA passive, c'est à dire en utilisant un jeu de résistances et condensateurs entre deux étages de gain, en pure classe A. La préamplification est inspirée de celle des microphones professionnels, et les composants de haute qualité sont triés et appariés à la main. Même le cordon reliant les deux unités est de haute qualité, conçu sur mesure et fabriqué au Royaume-Uni.

Phono Apollo

Il est usiné à partir d'un bloc d'aluminium massif et d'une plaque arrière du même matériau, qui s'emboîtent pour former une cage de Faraday contre les interférences radiofréquences. Quatre connecteurs DIP permettent cinq réglages de gain : 40, 50, 60, 68 et 73 dB, et cinq pour la charge : 33, 100, 430 ohms, 1K et 47K (MM), plus 100 pF de capacitance. L'Apollo convient à un large panel de cellules, d'un niveau de sortie compris entre 0.05 mV et plus de 5 mV. Sa conception professionnelle offre des mesures exceptionnelles : déviation de la courbe de seulement +/- 0.4 dB dans l'aigu, et moins de 0.1 dB de 20 Hz à 20 kHz, recul de bruit de -104 dB, et distorsion harmonique totale inférieure à 0.01%. Michell a été attentif à la régulation et à la rétroaction locale, où chaque étage est surveillé et contrôlé au plus près pour des performances constantes. Les composants triés sont de haute qualité, comme les condensateurs de liaison Vishay MKP

L'Apollo est conçu avec amour : performant, très musical, compact, polyvalent, et d'un budget réaliste.

de 0.33 uf. Michell a réalisé un vrai travail d'orfèvre, mélangeant CMS et composants traversants pour une grande compacité et un trajet de signal ultra court. À noter que l'Apollo est seulement asymétrique, mais convient à la majorité des configurations.

Alimentation Muse

Elle est logée dans un boîtier identique séparé, le meilleur moyen pour éloigner le bruit des étages sensibles. Celui-ci contient un transformateur toroidal encapsulé Low Noise de 2 x 18 V, suivi de régulateurs de tension précis fournissant le courant continu voulu parfaitement lissé et exempt de bruit. Un filtrage complémentaire est aussi présent dans l'Apollo, au plus près du circuit phono. Le cordon d'alimentation made in UK est qualitatif : conducteurs en cuivre OFC plaqué argent, isolation FEP, séparations mylar et aluminium, blindage en cuivre étamé, et connecteurs 5 points XLR plaqués «ChorAlloy», multi-métaux inaltérable.

ÉCOUTE

L'Apollo a été écouté à l'occasion du banc d'essai de la Gyro, mais aussi derrière une platine J.Sikora Aspire, nouvelle cellule Etsuro Gin-Nezu, suivis d'un Phasemation SE-300B drivant les enceintes Stenheim Alumine 2.5.

Transparence et justesse

Sur un système à haute résolution, le phono Michell met en valeur ses qualités d'absence de coloration et un sens affûté des nuances, où rien ne lui échappe de ce qui est gravé dans le sillon, en exaltant les qualités de l'ensemble cellule/platine. Sur un enregistrement *Live* bien enregistré comme

ÉQUILIBRE SPECTRAL	
DYNAMIQUE	
SCÈNE SONORE	
RAPPORT ÉMOTION/PRIX	

le «Unplugged» de Nirvana, on est sidéré par tous les petits détails bien présents, l'atmosphère du lieu d'enregistrement, libérant l'énergie et la rage du musicien, dans un sentiment de grand réalisme. Aucune coloration ne se ressent dans le médium/aigu, qui demeure naturel et non artificiel. La bande passante est très large, et malgré son intégrité musicale, ce phono montre une grande richesse de timbre, digne des meilleurs appareils anglais. Rigoureux oui, mais toujours dans la bonne mesure, à la fois délié et chantant.

Image focalisée et dynamique

Il se fait apprécier aussi par sa facilité à démêler la complexité musicale, comme sur le Decca *L'Oiseau de Feu* de Stravinsky, complexe à surmonter. L'Apollo démontre une magnifique aération de la scène sonore, et une dynamique qui rend plausible les envolées violentes de cette création. Les textures sont toujours bien policées, sans déborder vers des excès inutiles, dans un silence irréprochable. Changeant selon les prises de son, les voix sont ses amies, comme celle de Sarah McCoy sur «Blood Siren», au mood blues charmeur, ou le timbre suave de la chanteuse norvégienne Solveig Slettahjell, bien entourée, dans un jazz inventif et rythmé. Le Michell swing bien, laissant la source s'épanouir.

VERDICT

« Pour l'amour de la musique », c'est le slogan de Michell : à juste raison. L'Apollo ne se dépare pas de son côté britannique qui sait présenter la musique sous son meilleur jour, en restant loin des excès Hifi. Il dose bien ses curseurs pour obtenir cet équilibre ténu entre sens de la nuance, vivacité, suivi mélodique aisé, et transparence, au service de l'analogique. Il est le digne compagnon des platines et cellules Michell, leur faire valoir : embarquement destination musique ! ■ Bruno Castelluzzo



FICHE TECHNIQUE

Michell Apollo

Origine : Royaume-Uni
 Prix : 4 040 euros (l'ensemble)
 Dimensions (L x H x P) : 115 mm x 60 mm x 280 mm
 Poids : 4.7 kg (les deux)
 Type : phono MM/MC
 RIAA : passif. THD : <0.01%
 Bruit : -104 dB. Réponse : 20 Hz à 20 kHz (+/- 0.1 dB)
 Gain : 40, 50, 60, 68, 73 dB
 Charge : 47K, 1K, 430, 100, 33 ohms
 Capacitance : 100 pF
Alimentation Muse
 Dimensions (L x H x P) : 115 mm x 60 mm x 280 mm
 Transformateur moulé 18V/18V
 Régulation
 Câble blindé